Année 2020/21-Numéro 2

Paroisse Francophone

Washington, D.C.

Février 2021

Le Cœur

« Les repas à Saint Louis de France »

1. Editorial

Chère lectrice, cher lecteur,

Nous sommes heureux de vous retrouver et, peut-être grâce à la communication qui a eu lieu lors du premier numéro, d'avoir agrandi le cercle des anciens ainsi que celui des paroissiens puisque le Père Pierre a eu la bonne idée de mettre à la disposition des paroissiens le premier Cœur de l'année.

Comme deuxième thème de l'année nous abordons cette fois celui des repas à la paroisse Saint Louis pour rappeler pourquoi ils ont été lancés et comment ils ont évolué. Hélas, et pour des raisons sanitaires que nous connaissons tous, les « *Déjeuners du 3e âge* » et les « *dîners-partage* » sont, cette année, reportés. Pour en savoir plus sur le dévouement des équipes qui ont contribué à leur succès, veuillez entrer dans le vif du sujet plus loin, et régalez-vous des contributions écrites avec talent par de nombreux participants pour ce Cœur. Nous dédions ce Cœur à Gigi Le Pelch qui a tant fait pour tous ces repas et qui nous a quittés.

A notre souhait de ne pas être seuls à composer, Paul Goffin a également relevé le défi de rapporter un haut-fait qui s'est déroulé non loin de son lieu natal quelques années avant sa naissance. Un vif merci à Paul de nous offrir ce récit qu'il a traité avec une grande compétence technique et connaissance du terrain. A qui va-t-il passer le bâton du relais dans la communauté du troisième âge pour le prochain Cœur ? "*Osez, sachez oser*" pour paraphraser un de nos grands papes.

John May qui a de bonnes réserves d'humour n'éprouve pas encore le besoin de passer son bâton témoin !

Ne ratez pas la première rubrique du *Courrier du Cœur*. Vous y trouverez la passionnante histoire de la création du Cœur

racontée par sa fondatrice Ghyslaine Viollaz ainsi que des messages venant de tous horizons. Nous espérons que cette diversité vous inspirera vous aussi à contribuer au prochain courrier.

Enfin le Père Pierre nous livre ses bonnes paroles… Nous le remercions également pour ses talents de composition et d'édition qu'il offre très volontiers, dit-il, « pour se distraire » !

Sabine et Edouard Motte, Responsables du Cœur

Roselyne Chang, Coordinatrice des « *Déjeuners des Seniors* »

2. L'histoire des « *diners-partage* » *par Sabine Motte*

Même s'ils n'existent plus, l'histoire de ces dîners doit être relatée car leur succès auprès des paroissiens de St Louis de France, en apportant convivialité, plaisir gourmand et ouverture sur le monde tant par les intervenants invités que par leurs objectifs, réveille encore chez tous les paroissiens qui y ont pris part, des compliments enthousiastes. Pour vous en citer quelques-uns : « On se battait pour y aller ». « La fréquentation était assidue, de 50 à 80 personnes ». « C'était très bon, c'était superbe, on y riait bien ». « C'était toujours de bon ton, un lieu d'échanges très intéressant s». Ils oscillèrent entre des dîners très chics : *black-tie*, vaisselle raffinée, argenterie, verres et carafes de cristal, serveurs en blanc ; et en temps de carême, des réceptions plus simples mais toujours raffinées et de bon ton, voire même des repas frugaux.

Initiés à l'époque du Père de Rocquois en 1968, ces dîners se prolongeront au fil des ans sous les curés successifs de St-Louis de France, avec ici ou là des périodes au ralenti pour ne se terminer qu'en 2017, soit presque cinquante ans.

De 1967 à 1986

Le Père de Rocquois alliait un cocktail de qualités personnelles qui permit le démarrage réussi de cette belle réalité durable de la paroisse St Louis de France que furent ces dîners-partage; son dynamisme, son talent d'accueil, sa préoccupation de permettre aux personnes seules ou isolées de la paroisse de nouer des liens avec d'autres paroissiens firent merveille. En somme, il aimait recevoir. Il aimait se régaler et régaler les autres. Il aimait faire la cuisine et faisait avec talent et passion des plats délicieux avec le concours de son précieux assistant Ulrich Vilmenay et celui d'Emilie Fromont. Il avait un penchant naturel pour les belles réceptions. Il ne fut d'ailleurs pas le seul parmi nos curés à avoir ce penchant !

Aux déjeuners dominicaux qui faisaient le bonheur des paroissiens, il ajouta des dîners paroissiaux qui prirent le nom de « *dîners-partage* » lorsqu'il s'y ajouta un objectif motivant: celui de venir en aide à quelques 3000 âmes du village extrêmement pauvre de Delatte en Haïti.

C’était lors des « *dîners-partage* » que se faisait le compte-rendu des réalisations financées par les dons de la paroisse. Des paroissiens qui s'étaient rendus au village, accompagnés du Père de Rocquois, après avoir parcouru quelques périlleux kilomètres en montagne à dos d’âne, s’en chargeaient. Pour cette cause, le père procédait de temps à autre à des mises en vente aux plus offrant d’art dit “naïf” qu’il ramenait de ces voyages à Delatte (photo ci-dessus)

A l'époque la maison paroissiale et surtout des paroissiens généreux payaient les consommations, le pain et le vin. En temps de carême, ces « *dîners-partage* » étaient censés être frugaux, vu leur intention caritative : hors-d'œuvre, soupe, dessert. En fait, le génie culinaire du père faisait que les « convives » repartaient rarement le ventre creux.

A cette occasion, se révéla un autre type de partage sous forme d’aide efficace d’une épatante équipe de paroissiens bénévoles tous joyeux, généreux de leur temps et de leurs talents, pour la plupart membres de la chorale. Ils apportaient leur concours en collaborant activement à l’organisation générale de la soirée : réalisation des menus et de certains plats, aménagement du sous-sol de la maison paroissiale de Porter Street, accueil et bar.

De 1986 à 2002

Après le départ du Père de Rocquois rentré en France en 1986 et la vente de sa maison, il y eut l’achat de la maison actuelle de Garrison Street. Dans cette maison moins spacieuse, les Pères Eschbach, Aubert et Millot continuèrent les dîners partage sous une forme plus restreinte, limités par l’espace qu’offraient la salle à manger et le salon, mais leur succès ne se démentit pas.

De 2002 à 2010

Sous le Père de Romanet, nouvelle relance de ces repas à plus grande échelle : la chapelle de cette époque fut investie ponctuellement pour ces occasions et permit d'accroître à nouveau sensiblement le nombre d'invités.

Pour clarifier les souvenirs parfois divergents, concernant ces « *dîners-partage* », nous sommes allés à la source même. Le Père de Romanet, maintenant Evêque du Diocèse aux Armées Françaises, a eu l'extrême gentillesse de prendre le temps de nous rafraîchir la mémoire et de nous raconter ce qu'il appelle avec l'humour qu'on lui connait : « La recette » de ces « *dîners-partage* ». Elle était, à son époque, très concentrée dans le temps, tout se jouant à la maison paroissiale trois samedis par an entre 14 heures et 23 heures.

a) *D'abord*, une équipe formidable de bénévoles : Denise et René Soudée, leur ami Brad, Sam et Odile Brock, Gigi Le Pelch et son époux, Alain et Anne-Marie Berthier, Eliane Raine, Christiane Deroche... faisaient la cuisine (un potage, un plat, fromage, dessert) et assuraient largement tout le service, de la mise en place des tables à la vaisselle,

b) *Ensuite*, à chaque fois, un ambassadeur francophone : Belgique, France, Algérie, Archevêque de Washington, nonce apostolique, divers pays africains...

c) *Invitation*, pour 20h - passage à table à 20h45 - au milieu du dîner « *speech* » de 15 mn par l'invité d'honneur, avec questions et réponses - fin vers 22h15 du dîner - et à 23h, tout était remis en place "comme si de rien n'était", prêt pour la messe du dimanche matin dans la chapelle de la Maison Paroissiale.

d) *A chaque fois*, environ 50 personnes (6 tables de 6 dans la chapelle et la grande table de 12 dans la salle à manger) - donation à partir de $20, souvent 35 ou 50, et un bel apport pour le fonctionnement de la communauté paroissiale.

Chacun était honoré de dîner avec un « ambassadeur » et de se retrouver dans une ambiance chaleureuse, amicale, paisible, positive... Ce ne sont que de bons souvenirs, et cela, nous dit en conclusion le Père de Romanet, fédérait dans les faits un « noyau dur » amical autour de Saint Louis de France, en entretenant aussi

le côté « francophone » et « réseau diplomatique » ouvrant ainsi la paroisse sur un large environnement.

De 2010 à 2018

Avec le Père Jean-Marie Vincent, les « *dîners-partage* » se déplacèrent à St-Jane-de-Chantal dans le but d'éviter l'utilisation de la chapelle. Ils cessèrent d'exister sous leur forme originale en 2013.

En 2013

Nouvelle formule : ils prirent le nom de "*Repas Saint Louis*". Il y en eut peu. Le but de ces dîners très appréciés aussi, fut de partager la joie d'un repas cette fois sous forme de « *potluck* », de se rencontrer, d'échanger sur un thème en toute simplicité chez des paroissiens qui ouvraient leurs maisons. Le *principe* : un responsable répartissait ceux qui s'étaient inscrits à ces dîners, respectant plus ou moins les quartiers pour faciliter les déplacements mais cherchant à créer de nouvelles rencontres entre 6 à 8 personnes qui ne se connaissaient pas forcément. L'hôte qui recevait, préparait le plat principal ; les convives apportaient l'entrée, le dessert, la boisson et leur bonne humeur ! Au menu : un repas simple et convivial, qui avait lieu le soir à partir de 19h15 chez un des "accueillants", puis à 19h30 apéritif suivi du dîner et vers 22h30 la soirée se terminait.

En 2017

Fin des « *Repas Saint Louis* ».

C'est donc la fin aussi de l'histoire de ces « *dîners-partage* ». Revivront-ils ? La question reste entière.

Binoumotte4@hotmail.com

3. Les *« Déjeuners du 3e âge»* *par Roselyne Chang*

Le groupe des « *Déjeuners du 3e âge* » n'est pas confessionnel et s'adresse à tous les francophones ; il a été fondé au début des années soixante-dix par le Père de Rocquois. Il visait à faire se rencontrer, cinq fois dans l'année pour un déjeuner amical, des personnes âgées et isolées qui n'avaient pas souvent l'occasion de parler français.

A l'époque du Père de Rocquois, ces rencontres avaient lieu dans le sous-sol de l'ancienne maison paroissiale sur Porter Street.

Le père de Rocquois faisait lui-même la cuisine (il excellait à préparer de bons plats) et son majordome Ulrich mettait le couvert. Après le départ du Père de Rocquois, les déjeuners ont déménagé à St-Jane-de-Chantal parce que la nouvelle maison paroissiale de Garrison Street était trop petite pour accueillir 70 personnes. Cette maison a bien un sous-sol mais il est d'un accès difficile : l'escalier pourrait être jugé dangereux.

Le fait d'installer les déjeuners à St-Jane n'était pas de tout repos, car il fallait quand même aller chercher la vaisselle à la maison de Garrison Street. Ulrich s'acquittait de cette tâche ingrate mais dès qu'il a quitté sa fonction paroissiale pour aller travailler ailleurs, louer la vaisselle à *Wheaton Rentals* est apparu une solution plus pratique.

Evoluer n'a été possible que lorsque St-Jane-de-Chantal nous a généreusement accordé un placard dans sa cuisine, la paroisse pouvant dès lors investir dans de la vaisselle neuve. Ce placard a été une vraie bénédiction !

Lors du retour définitif du Père de Rocquois en France, trouver des bénévoles capables de cuisiner pour des dizaines de personnes à la fois posait une difficulté plus inquiétante à résoudre. Par bonheur et depuis toujours, l'ambassadeur de France offre généreusement soit l'entrée soit le dessert. Nous sommes donc assurés d'avoir un plat excellent à chaque rencontre de notre groupe.

De mon côté, j'ai commencé à m'occuper des « *Déjeuners des Seniors* » dès 1976 et, en succédant à Michelle Nyirjesy, je les ai pris en charge en 1997. Michelle était une personne remarquable et, grâce à elle, les fameux repas avaient gardé toute leur élégance et leur qualité. L'organisatrice faisait à peu près tout elle-même, donc succéder à cette dynamique et brillante personnalité pouvait éveiller chez moi quelques craintes. Mais il se trouve que j'ai été très bien aidée par Anne-Marie Berthier, Jehanne Cauchy, Bénédicte Paille, Marie-Ange Perez et Ghyslaine Viollaz et quand ces charmantes compagnes sont reparties en France, de nouvelles bénévoles les ont remplacées au pied levé. Maintenant, pour

chaque déjeuner, une douzaine de volontaires recrutés parmi une liste de plus de vingt, tous et toutes très actifs, dégourdis, adorables, se rendent disponibles. Leur grand nombre m'empêche de tous les citer, mais je tiens à mettre en pleine lumière les rôles indispensables assumés par Patricia Choquet, excellente cuisinière dont chaque plat est une réussite, et par Cécile Hagan qui s'occupe des tables et prépare à chaque fois un décor ravissant. (*Voir paragraphe 5).*

Avant le déjeuner lui-même, le Père célèbre une messe dans l'église au-dessus du hall de réception pour ceux qui le désirent. Un bref et cordial apéritif les attend ensuite à leur descente dans le hall. Les « *Déjeuners des Seniors* » ont énormément évolué. La démographie a changé, il y a moins de personnes seules. Ces repas sont un lieu de rencontre pour d'anciens amis ou relations professionnelles. Les gens se placent librement : il y a ceux qui aiment se regrouper par affinité de pays d'origine comme, à l'inverse, ceux qui préfèrent se mélanger. Il règne toujours une bonne ambiance à ces déjeuners. Bien sûr et depuis plusieurs années, le Père profite de ce repas pour faire le tour des tables avec chaise, couverts et assiette pour rencontrer chacun et rester à l'écoute de tous.

Photo prise à la Résidence autour de Marie-Cécile Lévitte en 2007

Quand j'ai relayé Michelle Nyirjesy, le système fonctionnait sur la base de cinq déjeuners annuels. Anne Bujon de l'Estang, la femme de l'ambassadeur de

l'époque, avait offert de recevoir un de ces cinq déjeuners à la Résidence. Marie-Cécile Lévitte avait accepté de maintenir cette tradition ainsi que, par la suite, Pierre Vimont. Puis, les préférences de Sophie Delattre sont allées vers un thé. Bien entendu, notre groupe est enchanté d'aller à la Résidence : que ce soit pour un déjeuner ou un thé, ces réceptions sont toujours somptueuses.

Depuis la mi-mars 2020 maintenant, à cause de la pandémie, nous ne nous voyons plus. Heureusement, un vaccin est en préparation et j'espère que nous pourrons nous retrouver dans un futur proche. Il me tarde de vous revoir tous. Ces déjeuners m'apportent beaucoup en joie et en amitiés, que ce soit parmi les personnes du 3e âge ou les bénévoles. Ils vont prendre un nouveau nom : les Déjeuners des Seniors. rcha@loc.gov

4. Evocations des années antérieures

par Jehanne Cauchy (à Washington entre 1995 et 1999)

Parmi tous les souvenirs heureux de notre séjour à Washington, ma participation aux « *Déjeuners des Seniors* » de St-Jane-de-Chantal reste très vivante. L'ambiance de fête avant et pendant la rencontre nous portait à donner le meilleur de nous-même, nous savions que les invités seraient là, heureux, en habits du dimanche et qu'ils attendaient cette journée avec impatience. Autour des tables, les histoires personnelles se révélaient ; des vies riches ou modestes dans ce pays où tout est possible... La présence de notre curé de St-Louis et des représentants de la Délégation de France contribuait à la renommée de ces déjeuners. L'éclat en était le repas de Noël, offert à l'ambassade !

Le travail d'équipe était important, et chaque bénévole connaissait sa tâche à accomplir : transport des personnes, de la vaisselle, décoration des tables, mise en place... autour des bacs à vaisselle, nous faisions aussi connaissance, nous qui venions d'horizons divers. Quant à la confection du repas, sa variété nous

a permis d'apprécier le talent toujours renouvelé des cuisiniers et cuisinières et la générosité des donateurs.

Je reste très heureuse d'avoir pu participer à cette action durant mon séjour parmi vous, mais je le suis encore plus de savoir que la tradition se poursuit et j'adresse à tous les acteurs actuels mes amicales pensées.

jandjcauchy@orange.fr

5. La décoration des tables et de la salle

par Cécile Hagan

« *Qu'est-ce que je pourrais faire ?* »

C'était toujours la question que je me posais une semaine avant la date du « *Déjeuners du 3e âge* ». Il y avait plusieurs choses à considérer : les thèmes selon le moment de l'année, le menu des petits plats délicieux préparés par Gigi et Patricia et enfin… la météo ! Il fallait une décoration qui soit en harmonie avec tout ça. Bien sûr, pas question de refaire une décoration similaire à l'une des autres années.

Alors voyons, la semaine prochaine, c'est la Saint Valentin. Ah, l'Amour, les amoureux, les amis… C'est beau et c'est toujours le jour de le célébrer et puis, c'est le principe même de ces « *Déjeuners du 3e âge* »

Alors, soyons fous ! Du rouge, du rose et des cœurs ! Pour les centres de table, pas de bouquet de roses, je l'ai déjà fait. Pas de papier de soie, déjà fait aussi. Et pourquoi pas des ballons ? Oui, ce n'est pas réservé aux enfants… On les aime à tout âge. Des ballons en forme de cœur ! Des ballons rouges et roses qui flotteraient au-dessus des tables. Parfait pour les conversations des uns et des autres qui ne seront pas gênées par un centre de table trop volumineux, car c'est un des grands plaisirs de ces déjeuners : se retrouver, papoter et rire. D'accord, alors des ballons qui flottent… Et sur

les tables ? Des pétales de rose en tissu pour habiller les nappes blanches, ce sera bien. Et puis, je pourrai faire des sortes de bouquets de fleurs roses avec les serviettes dans les verres à vin. Et je pense alors à François qui m'apprenait à dresser les verres à vin avec les serviettes. Il faudra que je m'applique ! Peut-être quelques chocolats par-ci par-là pour les gourmands, quoique je sois sûre que Roselyne ou une autre personne généreuse de notre groupe y aura déjà pensé. Et la météo, qu'est ce qui est prévu ? Je consulte la météo et je vois qu'elle nous annonce une journée froide et peut être même de la neige. J'espère que cela ne fera pas trop peur à nos amis du 3ème âge et qu'une fois ici, toutes ces couleurs dans la salle les réchaufferont et réchaufferont nos cœurs à tous !

cecilehagan@aol.com

6. Les « *Déjeuners du 3e âge* », il y a 20 ans

par Anne-Marie Berthier

En 2000, ayant quitté mon poste d'infirmière au Lycée Rochambeau, Roselyne me demande si je peux venir lui donner un coup de main pour préparer les déjeuners du 3ème âge. Il est difficile de résister à Roselyne, son sourire, ses arguments, sa gentillesse font qu'on lui dit « oui » sans hésiter.

Les nombreuses volontaires forment une équipe joyeuse, drôle et terriblement efficace, car servir un repas typiquement français : entrée, plat, fromage et dessert en 2h de temps et pour 60 personnes assises à table demandent un certain « challenge » et une super organisation ! Je me souviens avec émotion d'avoir préparé entre autres, des lentilles aux saucisses, du poulet au curry et un rôti de porc aux pruneaux avec de la purée.

Au départ, on est un peu affolée de préparer un plat pour plus de 60 personnes mais au fil du temps, il faut juste trouver les récipients à la mesure des quantités et on trouve cela finalement facile !

mimiberthier1@ gmail.com

7. Mon adaptation à la confection des repas

par Patricia Choquet

Patricia nous raconte : « J'ai commencé à cuisiner pour les « *Déjeuners du 3e âge* » en 2005 lorsque Roselyne Chang m'a demandé si je pouvais fournir mon aide pour préparer les repas. J'aime beaucoup faire la cuisine et j'aime aider notre paroisse, alors, bien sûr, j'ai accepté.

En fait j'avais commencé à vraiment m'intéresser à la cuisine quand j'ai rencontré Guillaume, mon mari qui est français. Alors, j'ai suivi quelques cours dans une école de cuisine avec un chef français, et me régalais de ces délicieux repas que nous avions préparés. En outre, la mère de Guillaume était très bonne cuisinière et a bien voulu m'apprendre à faire quelques-unes de ses bonnes recettes dont les endives au gratin.

Donc c'est vrai, j'aimais cuisiner mais je ne l'avais jamais expérimenté pour près de 60 personnes ! J'étais un peu inquiète, et le menu de mon premier déjeuner était plutôt ambitieux. Dans ma petite cuisine, j'ai préparé au total 150 endives au gratin, qui pour mon plus grand bonheur, se sont avérées délicieuses, et que tout le monde a appréciées.

Au fil des ans, ma préparation pour les déjeuners est devenue très organisée. J'ai réalisé plusieurs plats parmi lesquels du bœuf bourguignon, du coq au vin, du saumon mariné et même de la cuisine chinoise en février pour le nouvel an chinois. Ayant fait les courses en début de semaine, je cuisine toute la journée du jeudi et/ou dans la cuisine de St-Jane-de-Chantal le vendredi. Je repère les meilleurs prix pour les ingrédients et suis capable, pour la plupart des déjeuners, de ne dépenser qu'un peu moins de 200 dollars pour régaler plus de 60 personnes.

Nous formons un merveilleux groupe de bénévoles qui travaillent avec efficacité et un beau sourire permanent. Pendant de nombreuses années, Gigi Le Pelch, qui était une merveilleuse cuisinière (un cordon bleu, doublé d'une femme extraordinaire), a

également assumé cette belle mission. Elle a vraiment été pour moi une source d'inspiration et j'espère bien arriver à perpétuer encore un certain temps ses belles traditions culinaires».

pchoquet@me.com

8. Marie Claude Terrot nous emmène « côté cuisine » avec les nombreux volontaires

« Normalement », les « *Déjeuners du 3e âge* », c'est quatre fois par an. Le processus est, sinon immuable, du moins bien rôdé. Bien avant le jour J, Roselyne arrête le menu, lance les invitations, organise les « *carpools* » et contacte les bénévoles qui contribueront au bon déroulement du déjeuner, qui au volant, qui aux fourneaux, qui à la plonge et enfin qui au rangement (c'est loin d'être la tâche la plus facile vu l'exiguïté du placard).

Côté cuisine, c'est normalement vers midi que l'effervescence est à son comble, une quinzaine de bénévoles sont arrivées, chacune avec son lot de nouvelles, grandes et petites, bonnes et moins bonnes, la famille, le boulot, les départs, les arrivées, etc. Il y a des années que la plupart d'entre nous se retrouvent ainsi quatre fois par an. Des amitiés se sont nouées, chaque départ laisse un grand vide, chaque arrivée est riche de promesses.

C'est à ce moment-là aussi que la panique est à son maximum**.** La cuisine est petite et nous sommes nombreuses, on se marche donc un peu sur les pieds, les questions fusent, les réponses aussi, parfois contradictoires, pas de chef, pas de hiérarchie pour trancher. Où sont donc passés les couteaux à dents ? Le four ne marche pas, comment réchauffer les légumes ? Le plat offert par l'ambassade, souvent le « *clou* » du déjeuner, est-il arrivé ? Mais la bonne humeur l'emporte toujours et la bonne volonté de chacune fait que tout finit par s'arranger. Une solution est trouvée à chaque problème, une volontaire pour chaque tâche. Les assiettes sont garnies et distribuées ("on" a réussi à décoincer les commandes du four et "on" a retrouvé juste

à temps les grands plateaux), il y a de l'eau, du pain (et du vin) sur chaque table, chaque plat est servi (et resservi), les assiettes de l'entrée sont lavées et séchées assez rapidement pour être prêtes pour le dessert, le brie est à point et le dessert succulent. Les invités ont passé un bon moment et nous aussi dans les coulisses.

mclaude@verizon.net

9. Côté « accueil », évocations d'autres temps par deux participantes de longue date

par Anne Stein-Schneider et Colette Laffly

Anne Stein-Schneider nous envoie cette petite note : « Mon mari, le Pasteur Herbert Stein-Schneider, connu de plusieurs d'entre vous, participait toujours à la messe du 11 novembre, et je l'accompagnais régulièrement. C'est avec joie que je pense au Père de Rocquois qui jouait toujours avec nos trois enfants. Ils en gardent encore un merveilleux souvenir. J'ai reçu la décoration de Chevalier de l'Ordre du Mérite en même temps que le Père de Romanet, qui a été le premier à me féliciter, ce qui m'a beaucoup touchée. Ayant été très active ici dans la communauté française depuis 1962, date de mon arrivée, et avec ensuite beaucoup de responsabilités, j'ai eu le grand plaisir d'être invitée à me joindre à ce groupe du 3ème âge par Roselyne ; c'est l'occasion de rencontrer des amis de longue date et de bavarder les uns avec les autres. Ces déjeuners sont pour moi un moment de grande détente car je n'ai aucune responsabilité mais seulement la joie d'être parmi vous et d'avoir un délicieux déjeuner. Un grand merci à

tous ceux qui viennent donner un coup de main, à ceux qui préparent les repas et à ceux qui l'organisent.

Un grand merci également au Père Pierre qui vient si gentiment bavarder avec nous en nous réconfortant. J'espère que nous aurons la joie de nous revoir bientôt, et que je serai encore parmi vous.

Quant à **Colette Laffly**, elle nous raconte :

Ma première arrivée à Washington date de fin 1949. J'étais toute jeune mariée, avec mon mari Roger, embauché comme chef de cuisine par le Général Ely, ambassadeur à l`OTAN. C'était encore l'époque où la petite communauté française se retrouvait le dimanche à une chapelle près de St-Paul-St Augustin en ville. Le Père de Rocquois arriva vers la fin des années soixante pour remplacer le Père Guillaume. Roger était alors devenu chef de cuisine au « Normandy Farm », et avait développé sa grande cuisine chez nous au 35 Warren Street, non loin de la maison paroissiale. Il aidait le Père aux fourneaux de la maison paroissiale lorsque ce dernier devait s'absenter pour recevoir ses invités. Roger procédait alors à la finition de ses tartes à la pâte d'amande recouvertes de pommes ou de pêches.

Bien avant les « *Déjeuners du 3e âge* » il y eut un autre projet dont le but était de rassembler les personnes seules ; d'abord il y eut les repas servis par des serveurs professionnels (ou des jeunes paroissiens) en livrée et « *black tie* », et plus tard des repas plus sobres pour les partages de Carême ou lors des échanges paroissiaux sur le jumelage avec la paroisse Delatte de Haïti qui vint à nous avec ses demandes …pour tout.

Notre proximité avec la maison paroissiale nous permettait de faire de petits repas plus sobres à quatre, avec le Père et Emilie Fromont ; ceci faisait rapidement place à des parties de belotte endiablées très tard dans la soirée.

Chezlaffly@gmail.com

10. Evocation d'un événement de 1914 qui a sauvé beaucoup de vies

par Paul Goffin

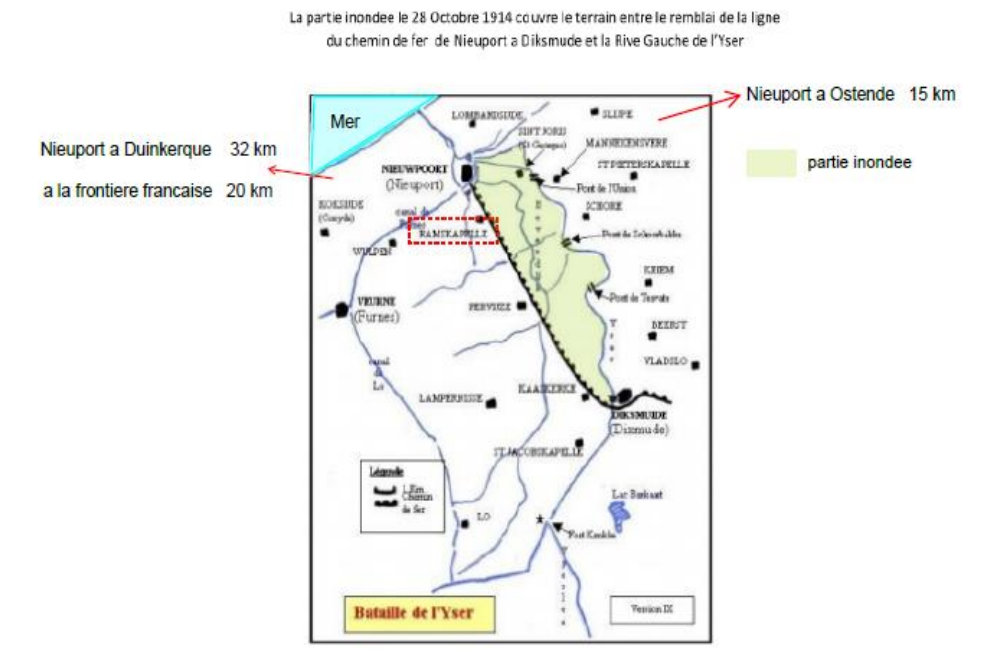
L'Inondation Comme Arme Défensive. Petite histoire aux grands effets (lors) de la 1er Guerre Mondiale

L'inondation de la région de l'Yser entre Nieuport et Dixmude à la fin d'octobre 1914 a eu des conséquences incalculables. Elle a sauvé le dernier lambeau de terre défendu par l'armée belge. Elle a sauvé Dunkerque. Elle a coupé la route de Calais Boulogne à l'envahisseur allemand, en l'empêchant d'isoler l'armée anglaise de ses bases et en lui interdisant une nouvelle marche sur Paris. L'objectif allemand aurait pu réussir alors qu'il avait été envisagé d'abord par la Marne. Pour mieux comprendre cette suite rapide d'événements bouleversants, il faut retourner deux mois en arrière et ensuite examiner les conditions de géographie physique qui ont permis d'utiliser l'inondation comme arme de guerre éprouvée.

Le 2 août 1914, le Roi Albert des Belges recevait un ultimatum du *Kaiser* demandant de bien vouloir laisser passer l'armée allemande sur son territoire afin de combattre la France. Sa réponse négative « *la Belgique est une nation et non pas un chemin de passag*e » fut suivie de l'invasion le 4 août 1914. Le passage par la Belgique était planifié de longue date par l'État-Major allemand et connu sous le nom de *Plan Schlieffen-Moltke*. Celui-ci consistait, en grande partie, à éviter un affrontement direct des fortifications le long de la frontière franco-allemande mais à les prendre à revers et en même temps ouvrir la route vers Paris.

L'opération, connue sous le nom de bataille de la Marne, remporta un bref succès mais se termina mal en Septembre 1914 pour les Allemands qui furent non pas défaits mais bloqués dans leur marche vers une conquête rapide de la France. Ce contretemps ne découragea pas l'État-Major allemand car la

conquête de la Belgique, au début octobre 1914, était quasi complète et leurs troupes avaient atteint la ville côtière d'Ostende. De là, ils se préparaient à avancer le long de la côte belge vers Dunkerque. La résistance belge avait été décimée de plus de 55% de ses effectifs en deux mois d'hostilités contre une force supérieure en hommes, matériel et équipements.

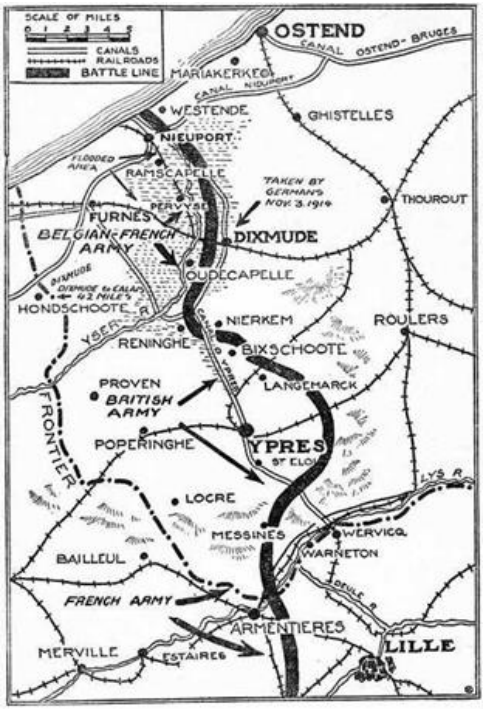


Le Roi Albert acculé, ordonna une retraite rapide de ce qui restait de l'armée belge, environ 52 000 hommes, entre le territoire du fleuve l'Yser et la frontière française dans le nord-ouest de la Belgique ; ultime espoir non pas d'arrêter l'invasion, mais du moins de retarder leur avance cette fois par l'arme des inondations des terres. On connaît la suite. L'armée belge, avec l'aide de ses alliés, Français et Britanniques, s'y est cramponnée. La guerre des tranchées a commencé, et un front de plus de 650 km, s'étendant de la côte jusqu'à la frontière suisse, et s'y est figée jusqu'à la fin des hostilités en novembre 1918. Maintenant, revenons à l'Yser et **pourquoi l'Yser** ?

L'Yser est un petit fleuve côtier, d'une longueur de 78 km et d'une largeur variant de 15 à 20 m de large, qui vient de France et se jette dans la mer du Nord à Nieuport. La zone de Nieuport à Dixmude fait partie de la région basse, appelée plaine maritime, qui va de Sangatte à l'embouchure de l'Escaut (130 km). La largeur de la plaine maritime varie de 8 à 20 km. En partant de la côte vers l'intérieur, le sol se relève de quelques mètres et il est convenu que la plaine maritime s'arrête là où la côte atteint plus de 5 m. Cette plaine, en dessous de cette courbe de niveau, est vulnérable et aisément envahie des eaux de la mer. La défense contre les intrusions de la mer par les populations côtières remonte au Moyen-Age. Celles-ci s'organisaient en groupements et associations, tels que les wateringues, qui ont développé et géré des digues, des écluses, et autres ouvrages d'art pour contenir les eaux de la mer. Ces wateringues fonctionnaient en 1914 et existent toujours tant en France qu'en Belgique. Le site de Nieuport est un point névralgique où aboutissent cinq voies d'eaux dans l'estuaire de l'Yser. A cet endroit, un complexe d'ouvrages d'art, d'écluses, de déversoirs et de siphons permet d'une part, de contrôler l'entrée des eaux de mer à marée haute et l'évacuation des eaux douces à marée basse et d'autre part, de régler les niveaux des eaux intérieures. Sur carte, le tracé des cinq cours d'eaux venant de directions diverses et se jetant dans l'Yser, ressemble à "une patte d'oie", et le complexe des écluses est connu sous le nom flamand de « Ganzepoot ». L'autre caractéristique de la région fut la construction, fin 19ème siècle, d'un remblai permettant le développement du chemin de fer reliant Dixmude à Nieuport (environ 15 km). Ce développement a joué un rôle capital ouvrant ainsi les possibilités d'inonder les plaines au nord ou au sud du remblai, avec le jeu complexe des écluses.

En ce début du mois d'octobre 1914, l'incertitude de la faisabilité d'inonder la plaine devant l'avance des forces allemandes restait entière. L'Etat-Major belge savait que la région pouvait s'inonder mais ne connaissait la façon d'exécuter cette manœuvre. Il fallut tout improviser et se renseigner pour trouver des techniciens compétents. Comme Shakespeare nous le

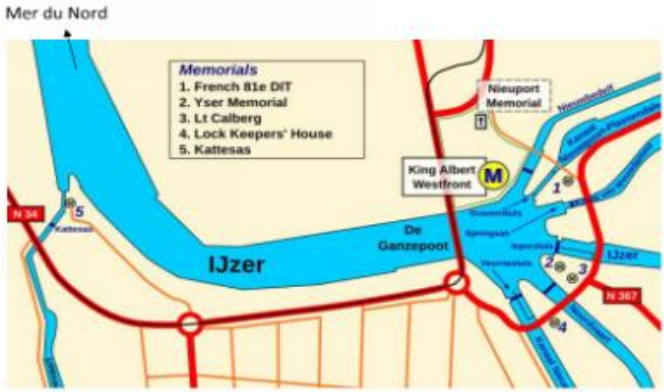
rappelle : « *le diable est dans les détails* ». En effet, le temps pressait car les attaques allemandes s'intensifiaient sur divers endroits le long de l'Yser et les victimes s'accumulaient. Une unité avancée avait déjà franchi l'Yser ainsi que le remblai et s'installait à Ramskapelle. La bataille de l'Yser avait commencé. Grâce aux contacts des militaires de garde aux écluses de Nieuport et à ceux des officiers avec les administrateurs de la wateringue de Furnes, on parvint à trouver, d'une part, un batelier de Nieuport Hendrik Geeraert, familier avec le fonctionnement des écluses du « Ganzepoot » et, d'autre part, un membre du conseil de la wateringue de Furnes, Karel Cogge, qui avait une connaissance de l'hydrologie de la région. Les données précieuses récoltées permirent aux officiers du Génie belge d'établir rapidement un plan d'exécution d'inondation et de mettre en place hommes et équipement pour l'inondation. Entre-temps, l'État-Major français considérait d'autres alternatives à celle d'inonder la plaine de l'Yser ; l'une était de faire une contre-attaque, l'autre d'inonder la ville de Dunkerque par mesure préventive.



Ligne du Front-Octobre 1914

Après consultations et entretiens entre les États-Majors belges, français et britanniques, le Général Foch, en charge de la coordination des forces alliées dans la région Nord depuis la mi-octobre, opte pour l'inondation défensive de l'Yser. Suite à cet accord, le Roi Albert ordonne, le 28 octobre 1914, d'ouvrir les écluses de Nieuport et d'inonder la plaine entre la rive gauche de l'Yser et le remblai du chemin de fer. L'effet en fut surprenant et créa un lac boueux et marécageux allant de Nieuport jusqu'à Dixmude. La venue des eaux terrifia les Allemands qui abandonnèrent canons et équipements et se retirèrent sur la rive droite de l'Yser. Le lac, large de 3 km et profond d'environ un mètre, devint un no man's land. La bataille sanglante de l'Yser était terminée mais la guerre des tranchées venait de commencer !

Le Complexe du Ganzepoot
(engl. 'goosepaw »)



L'écluse du Nieuwbedelf, ce canal draine les eaux entre les dunes et le canal de Nieuport Passendale.
L'écluse du canal Nieuport Passendale, ce canal permet de joindre Ostende, Bruges, Gand et Anvers.
L'écluse du ruisseau Nieuwendamme
L'écluse de l'Yser
L'écluse du canal du Nord au S.E. de Nieuport, qui a permis l'inondation du 28 octobre 1914
L'écluse du canal Nieuport Dunkerque

Le coût en pertes de vie a été énorme ; rien que du côté belge il y eut 16 000 morts et blessés. Il a fallu près de 10 ans après la guerre, pour que le sol, imprégné de sel, reprenne sa fertilité d'antan. Geeraert et Cogge sont devenus des héros légendaires du salut de l'armée belge.

Nota : Deux ouvrages ont été principalement consultés : « Les Inondations Défensives de 1914 » du Dr. Louis Lemaire publié dans la Revue du Nord en 1939 et « De Groote Oorlog » (La grande Guerre) de Sophie Deschaepdrijver publié par Atlas-Anvers en 1997.

paulgoffin@verizon.net

Note de l'Editeur: Paul a eu une formation en hydraulique. Merci, Paul, d'être le premier du groupe du 3ème âge à t'être lancé dans l'écriture, ce témoignage est peu connu. En fait, dans la lutte contre un envahisseur, le sabordage des biens économiques par l'eau est resté peu usuel. A notre connaissance, il fut également pratiqué en Chine en 1937 contre l'envahisseur japonais sur les plaines du fleuve Jaune.

11. Le mot du Curé, en ces débuts d'année

« *Quand on n'a que l'amour*
A s'offrir en partage
Au jour du grand voyage
Qu'est notre grand amour !
...
Alors sans avoir rien
Que la force d'aimer
Nous aurons dans nos mains
Amis le monde entier ! » Jacques Brel, 1956

Ces quelques paroles du poète-chanteur disent imparfaitement quelque chose de l'histoire de ces repas que proposent toutes ces personnes à Saint Louis !!

Oui, quel Amour dans tous ces détails pour la Joie de chacun !!! Quel don !!!... Et c'est si simple ! C'est ainsi qu'une communauté se construit !

Merci d'avoir participé à la construction de cette belle communauté et de continuer à le faire ! Une communauté qui ne

connait pas de frontières car, qu'on le sache ou pas en y venant, c'est le Christ-Jésus qui en est le Centre, c'est l'Esprit Saint qui nous y fait vivre, chacun avec son parcours, son chemin ! Le Christ accueille sans conditions !

En ces temps difficiles pour beaucoup, et bousculants pour tous, me semble-t-il, comment ne pas accueillir ce numéro *du Cœur* comme un vitalisant ?

Alors que depuis presqu'un an déjà, beaucoup se sont trouvés isolés, coupés des leurs, de leurs amis, voire même de leurs voisins immédiats, comment nous relancer dès maintenant, à travers des attentions aux uns et aux autres ?

Le Carême est un temps liturgique que nous redoutons souvent car nous le regardons de l'extérieur et sur son aspect négatif que nous majorons… Mais ce **temps est un temps d'entraînement à l'amour** pour développer en nous l'Amour du Christ qui, lui, est sans limite, sans tâche, sans piège et sans retour !

Alors pourquoi ne pas déjà trouver un moyen de prendre contact avec telle ou telle personne dont nous n'avons pas aucune nouvelle depuis un certain temps ? Ou celui de renouer avec une personne avec laquelle nous nous sommes brouillés ?

« Alors sans avoir rien que la force d'aimer ! Nous aurons dans nos mains, Amis, le monde entier ! »

Pâques, c'est finalement l'Amour qui se donne avec sa force infinie de Tendresse, l'Amour qui vient à nous, en chacun de celles et ceux qui veulent l'accueillir pour faire toute chose nouvelle, pour nous fortifier, pour nous montrer cet humble chemin de Vie, parce qu'Il s'est donné, totalement, jusqu'au bout !

Accueillons ce temps comme un lieu d'Amour, de Don, donc de Joie comme ces repas en sont une expression que nous pourrons reprendre de façon renouvelée dès que cela sera possible !!

Avec vous, j'ai hâte de vous retrouver à table! Vive la Vie !!!

cure@saintlouisdefrance.us

12. Courrier du Cœur, et Témoignages

Dans l'éditorial du numéro précédent, nous vous invitions à contribuer et à exprimer vos avis et opinions. Ce souhait est à nouveau renouvelé !
Un grand merci à ceux qui nous ont envoyé les messages qui suivent.

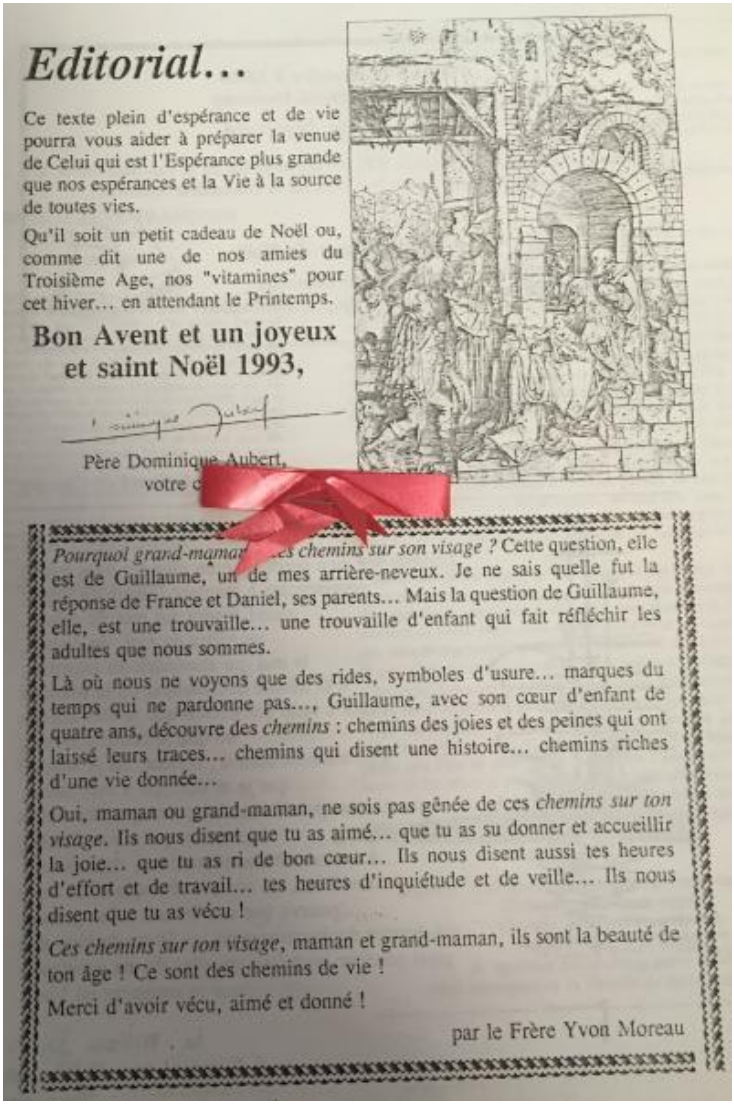
- *Une ancienne de Washington* (**Ghyslaine Viollaz**, 1993-97) nous raconte son histoire liée à celle du Cœur. Nous la remercions chaleureusement pour l'à propos de ce courrier, puisque le Cœur est partie intégrante des repas du 3ème âge.

« Le Cœur n'a pas de Cheveux Blancs » aujourd'hui devenu « Le Cœur » tout simplement, est le fruit du hasard. Arrivée en février 1993 dans une ville inconnue, soucieuse de m'y rendre utile sans trop savoir comment je pourrais l'être, mes pas m'ont conduite jusqu'au phare de la communauté française à Washington, la paroisse St Louis de France. C'est là que mon chemin a croisé, avec bonheur, celui des seniors francophones et francophiles et que je me suis investie dans des domaines variés jusqu'alors inédits pour moi : visites à domicile ou en « nursing home » participation aux déjeuners, remplir le bulletin qui sera suivi un peu plus tard de la création du « Cinéma en Matinée »… Voir les copies du premier numéro ci-dessous.

*« **Le Cœur n'a pas de Cheveux Blancs** » est né en décembre 1993, sous l'impulsion du Père Aubert. Je l'alimentais, Hélène Wheeler en assumait la mise en page. Le titre fit l'objet d'un concours parmi les seniors qui fut remporté par Renée Crabbe. Que d'émoi au début pour remplir les pages des premiers numéros ! Le premier fut assimilé à des « vitamines pour l'hiver, en attendant le printemps ». Quelle effervescence pour le publier à temps à chaque « Déjeuner des Seniors »! Au fil des mois et des années, de nouvelles rubriques sont apparues et ce « petit bulletin » comme je le qualifiais alors, s'est enraciné dans le cœur de ses lecteurs, jusqu'à devenir inséparable des*

déjeuners. Il s'est étoffé surtout grâce à leur participation active ! Chacun, chacune apportant un peu de soi-même, de ses lectures, de ses souvenirs, de ses voyages, de ses intérêts, de ses talents, de cette envie de partager qui ont finalement façonné ce bulletin et contribué à tisser ce lien unique qui unit aujourd'hui encore les seniors et la paroisse St Louis de France.

Couverture du 1er numéro du Cœur – Décembre 1993



Editorial…

Ce texte plein d'espérance et de vie pourra vous aider à préparer la venue de Celui qui est l'Espérance plus grande que nos espérances et la Vie à la source de toutes vies.

Qu'il soit un petit cadeau de Noël ou, comme dit une de nos amies du Troisième Age, nos "vitamines" pour cet hiver… en attendant le Printemps.

Bon Avent et un joyeux et saint Noël 1993,

Père Dominique Aubert,
votre c

Pourquoi grand-maman… ces chemins sur son visage ? Cette question, elle est de Guillaume, un de mes arrière-neveux. Je ne sais quelle fut la réponse de France et Daniel, ses parents… Mais la question de Guillaume, elle, est une trouvaille… une trouvaille d'enfant qui fait réfléchir les adultes que nous sommes.

Là où nous ne voyons que des rides, symboles d'usure… marques du temps qui ne pardonne pas…, Guillaume, avec son cœur d'enfant de quatre ans, découvre des *chemins* : chemins des joies et des peines qui ont laissé leurs traces… chemins qui disent une histoire… chemins riches d'une vie donnée…

Oui, maman ou grand-maman, ne sois pas gênée de ces *chemins sur ton visage*. Ils nous disent que tu as aimé… que tu as su donner et accueillir la joie… que tu as ri de bon cœur… Ils nous disent aussi tes heures d'effort et de travail… tes heures d'inquiétude et de veille… Ils nous disent que tu as vécu !

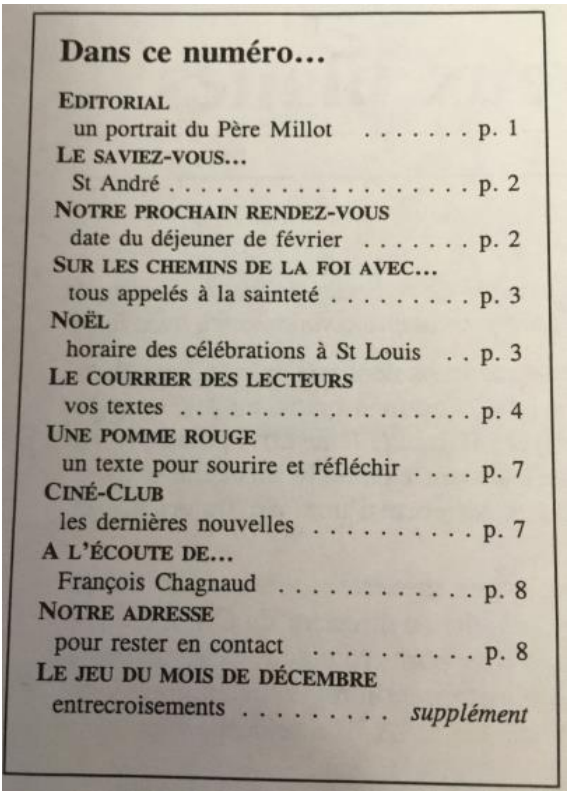
Ces chemins sur ton visage, maman et grand-maman, ils sont la beauté de ton âge ! Ce sont des chemins de vie !

Merci d'avoir vécu, aimé et donné !

par le Frère Yvon Moreau

Mes activités auprès des seniors et de la paroisse St-Louis-de-France, resteront à jamais pour moi une belle aventure. Je suis vraiment heureuse que «Le Cœur» poursuive fidèlement sa mission bienfaisante depuis tant d'années. Mes pensées amicales et affectueuses, mes remerciements vont à Roselyne Chang qui a toujours veillé sur l'avenir de cette publication, à Jehanne Cauchy qui m'a succédé avec bonheur, à Sabine et Édouard Motte et à tous ceux et celles qui continuent à se dévouer pour le faire vivre.

« Le Cœur » nouvelle formule est vraiment agréable à lire dans ce petit format facile à tenir en main… Quel plaisir de découvrir l'histoire de la chorale depuis ses débuts ! Et puis, toutes ces photos des choristes et de ceux qui ont contribué à la publication rendent ce numéro plus vivant et plus attractif. Revoir certaines têtes connues ravive également de bons souvenirs. Et en plus, la rubrique "Clin d'Œil" est très drôle et vient à point pour dérider ce jeudi au temps morose ! ghyslaine.viollaz@gmail.com



Dans ce numéro…

EDITORIAL
un portrait du Père Millot . . . . . p. 1
LE SAVIEZ-VOUS…
St André . . . . . p. 2
NOTRE PROCHAIN RENDEZ-VOUS
date du déjeuner de février . . . . . p. 2
SUR LES CHEMINS DE LA FOI AVEC…
tous appelés à la sainteté . . . . . p. 3
NOËL
horaire des célébrations à St Louis . . p. 3
LE COURRIER DES LECTEURS
vos textes . . . . . p. 4
UNE POMME ROUGE
un texte pour sourire et réfléchir . . . . p. 7
CINÉ-CLUB
les dernières nouvelles . . . . . p. 7
A L'ÉCOUTE DE…
François Chagnaud . . . . . p. 8
NOTRE ADRESSE
pour rester en contact . . . . . p. 8
LE JEU DU MOIS DE DÉCEMBRE
entrecroisements . . . . . *supplément*

Sommaire du Cœur – Décembre 1993

Couverture du Cœur – Février 1999

- ***<u>Jehanne Cauchy</u>*** écrit également « Bravo et merci pour le Cœur qui est arrivé ce matin... Il est magnifique. Que de beaux témoignages ! C'est très intéressant de connaître l'historique de la chorale. Je comprends que cela ait pris du temps. Bonne continuation dans ce sens pour les numéros à venir ».

- Nous avons également reçu les encouragements de notre ancien curé ***Antoine de Romanet***, nommé il y a plus de 3 ans « Evêque du Diocèse aux Armées Françaises »

« Chers Amis,
Merci de votre fidélité dans l'envoi du Cœur.
Quelle joie de parcourir le numéro de novembre 2020 faisant mémoire de la chorale. Bravo pour tout ce que vous faites pour maintenir la flamme.
Je vous dis mes vœux les meilleurs de sainte et heureuse nouvelle année dans la lumière de la nativité, et mes plus chaleureuses pensées.

+ Antoine de Romanet »

- Par ailleurs des expressions d'amitié de quelques anciennes et anciens choristes de diverses époques dont Anne-Marie Berthier, Anna Oleska et Patrice Dufour

- Et un mot d'***Eliane Raine***, depuis sa retraite dans l'Ohio : « Bravo pour ce Cœur intéressant, sympathique... et drôle !

Comment allez-vous ? L'Ohio va très mal au niveau du Covid et je reste ultra confinée...

Presque pas un chat dans les rues, et même plus un seul endormi sur les fauteuils du porche car j'ai dû enlever les coussins qui s'envolaient par les nuits sans lune... (dans l'ensemble le climat de l'Ohio est effroyable). À part ça, tout va très bien et je vis dans une grande paix intérieure grâce aux amis et à la famille, à KTO, Aleteia, St-Louis-de-France, au pape François... Et évidement, en premier lieu, grâce au Seigneur de Miséricorde et d'Espérance ».

- Nous avons été heureux de recevoir **un "oui" de collaboration de *Paul Goffin***, qui a écrit un article dont vous profitez dans ce Cœur. Nous serions heureux que **vous aussi,** à votre tour, vous offriez un article sur un sujet qui vous passionne ou vous intéresse. Les éditeurs aideront les auteurs peinant en langue française.

• Nous avons eu un long échange téléphonique avec le ***Père Dominique Aubert***, auprès de qui nous souhaitions obtenir quelques explications sur ce qui se passait " de son temps " entre 1992 et 1995, ici à St-Louis-de-France. Pour l'instant, le Père Aubert est en train de développer un Centre *Faustinum* en France à la demande de son évêque de Chartres - du nom de la religieuse Sainte Faustine Kowalska, porteuse du message divin sur la Miséricorde Divine. Nous reviendrons très prochainement sur ce projet magnifique, d'autant plus qu'il souhaiterait présenter son projet à son ancienne paroisse.

13. « Le Clin d'œil » par *John May*

Autour de l'alcool

- Le secret pour apprécier un bon vin : a) débouchez la bouteille pour le faire respirer ; b) si vous constatez que le vin ne respire pas, pratiquez immédiatement le bouche-à-bouche.

- Hier soir, j'ai tellement bu de rhum que ce matin je parlais créole.

- Affiche vue dans un bistro parisien : « Ceux qui boivent pour oublier sont priés de payer d'avance ».

- Mon docteur m'a conseillé de beaucoup boire, et de manger beaucoup de fruits. Je suis donc passé à la sangria.

Hommage à Pierre Dac (1893-1975)

- En hiver, on dit souvent « Fermez la porte, il fait froid dehors » et quand la porte est fermée, il fait toujours aussi froid dehors !

Ici repose Dame Go,
Qui vivait en végétarienne.
La pauvre n'a vraiment pas de veine,
Sur sa tombe il y a : ci-gît Go.

Apprenez l'équitation par correspondance. Pour le galop, se référer à la brochure concernant le trot, mais en la lisant trois fois plus vite.

- La télévision est faite pour ceux qui, n'ayant rien à dire, tiennent absolument à le faire savoir.

-Si la matière grise était rose, personne n'aurait plus d'idées noires.

Chez le médecin
Une vieille dame va chez le médecin. Celui-ci lui demande : « Quel est le docteur qui vous suit ? » Réponse : « Je suis venue toute seule ! »

Retour de vacances
La femme d'Antoine s'est noyée lors de leurs vacances à Cuba…
Deux ans plus tard, les garde-côtes lui font parvenir un télégramme.
- *Corps de votre épouse retrouvé couvert d'huîtres perlières d'une valeur d'environ 200 000 Euros.*
Antoine s'empresse de répondre :
- *Vendez les perles, transférez l'argent sur le compte 116687636 à la BCI à Genève, et remettez l'appât en place.*

Badinage
Un jeune locataire émoustillé dit à sa jolie gardienne d'immeuble : « Je vous ferais bien la cour. » Réponse : « Je vais vous chercher un balai ! »

jmay21@gmu.edu

14. Nouvelles diverses

ELLE NOUS A QUITTÉS :

Jeanne SAGE, à l'âge de 98 ans, le 25 janvier dernier.
Une messe a été célébrée à son intention le dimanche 14 février à St Louis.

15. Remerciements

Edouard et Sabine Motte tiennent à remercier vivement tous les contributeurs qu'ils ont interviewés, pour leur concours et les souvenirs si indispensables qu'ils ont pris le temps de nous livrer.

INFORMATIONS PRATIQUES & PAROISSIALES

Si vous voulez **faire célébrer des messes** à l'intention de vos proches et amis décédés, le Secrétariat de la Paroisse est à votre disposition pour planifier une messe. Envoyez votre demande d'intentions et un choix de jours souhaités dans l'année à secretariat@saintlouisdefrance.us

Recevez-vous la Feuille d'Information Paroissiale (FIP) ?
Si vous ne recevez pas la FIP, envoyez un mail à secretariat@saintlouisdefrance.us pour vous faire inscrire sur le listing. Très complète ! Vous y trouverez tout ce que vous cherchez et en particulier les horaires des messes retransmises en direct, en français, le dimanche depuis la Chapelle St-Louis à 10h30. N'hésitez pas à demander de l'aide à un voisin, un jeune ou un membre de la famille pour vous aider à vous connecter sur le lien suivant ci-dessous !
https://www.youtube.com/channel/UC2Ltx-k-yVU5IghHEZERvSA

Vous pouvez retrouver **les précédents numéros du *Cœur*** sur le site de la paroisse http://www.saintlouisdefrance.us/
Cliquez dans Groupes/Ministères puis Déjeuner des Seniors.

Enfin, n'oubliez pas que les responsables du Cœur attendent avec impatience et plaisir **vos commentaires, et… votre participation !**
Pour cela, contactez Edouard et Sabine par email emotte4@gmail.com ou par téléphone au (301) 897-3763

****

La Diaconie paroissiale reste à votre service pour que vous puissiez recevoir les sacrements à votre domicile (communion,réconciliation, sacrement des malades) et pour vous

aider selon vos besoins : n'hésitez pas !!! diaconie@saintlouisdefrance.us

La Diaconie propose aussi le service « **Monastère invisible** », soutien de prières pour les paroissiens qui en ressentent le besoin. Ils peuvent déposer leurs intentions de prière à l'adresse suivante : monastereinvisible@saintlouisdefrance.us ou contacter Daphné de Felcourt - Tel : (240) 760-8061

RAPPEL DES HORAIRES DE MESSE

- Le samedi à 18h30 à St Jane (9525 Old Georgetown, Bethesda)
- Le dimanche à 9h, 10h30 à St Louis (4125 Garrison St NW, Washington D.C.) sur inscription. La messe dominicale de 10h30 est diffusée sur YouTube (voir plus haut le lien)
- Du mardi au vendredi inclus à St Louis : adoration à 9h, messe à 9h30

****

27 & 28 mars : Dimanche des Rameaux et de La Passion

SEMAINE SAINTE

- **Jeudi Saint**, Jeudi 1er avril : 19h, St Jane suivie de l'Heure Sainte
- **Vendredi Saint** : 12h et 15h, Chemin de Croix, St Louis
  19h30, Office de la Passion, St Louis
- **Samedi Saint**, Vigile Pascale : 20h, Our Lady of Bethesda
- **Dimanche de Pâques, 4 avril,** : 9h30 et 11h, Our Lady of Bethesda

****

Publication 3 fois par an
Responsables du Cœur : Édouard et Sabine Motte
Coordinatrice des « Déjeuners des Seniors » : Roselyne Chang
Relecture : Roselyne Chang, Édouard et Sabine Motte, Père Pierre, Corinne Gotts, Myriam Goyet au Secrétariat

****

Paroisse Saint-Louis de France,
4125 Garrison St NW,Washington, DC 20016
Curé : Père Pierre – Téléphone : (202) 236 – 3264
Secrétariat secrétariat@saintlouisdefrance.us Tél : (202) 537-0709
http://www.saintlouisdefrance.us/